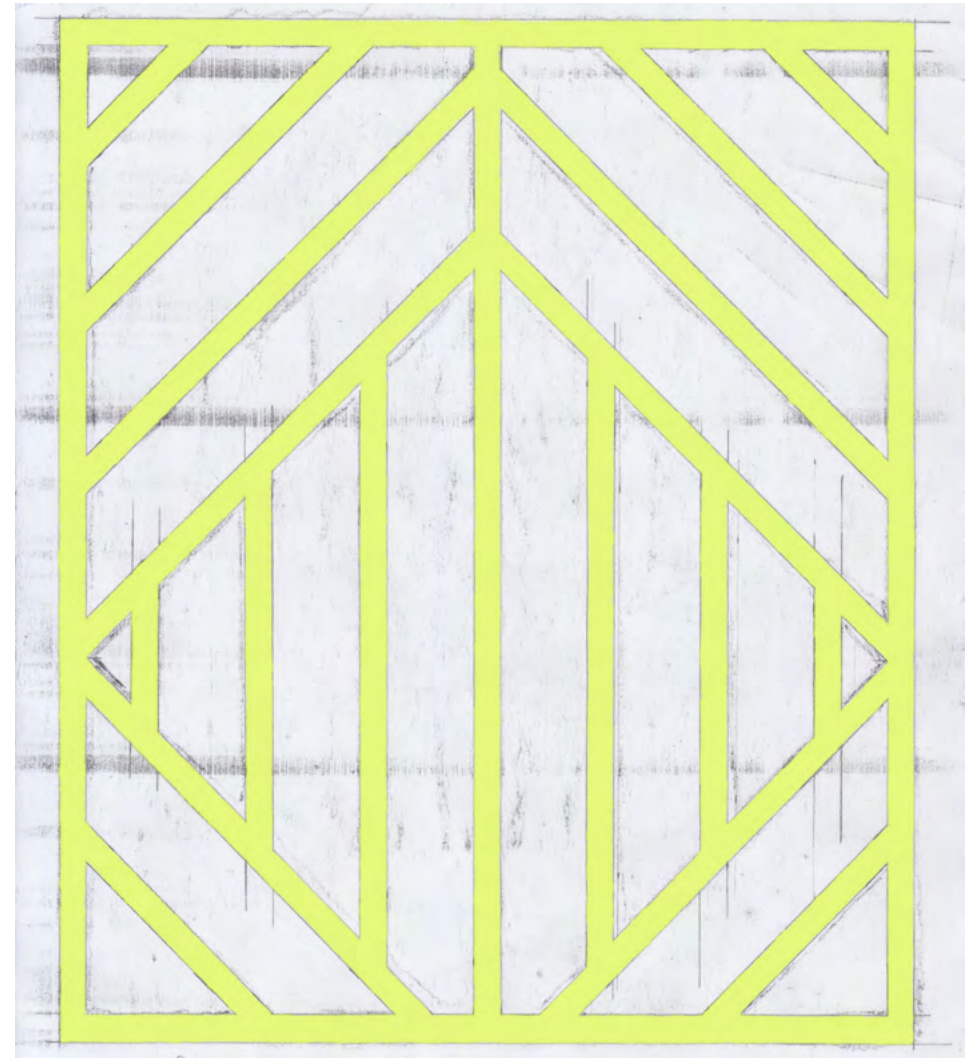
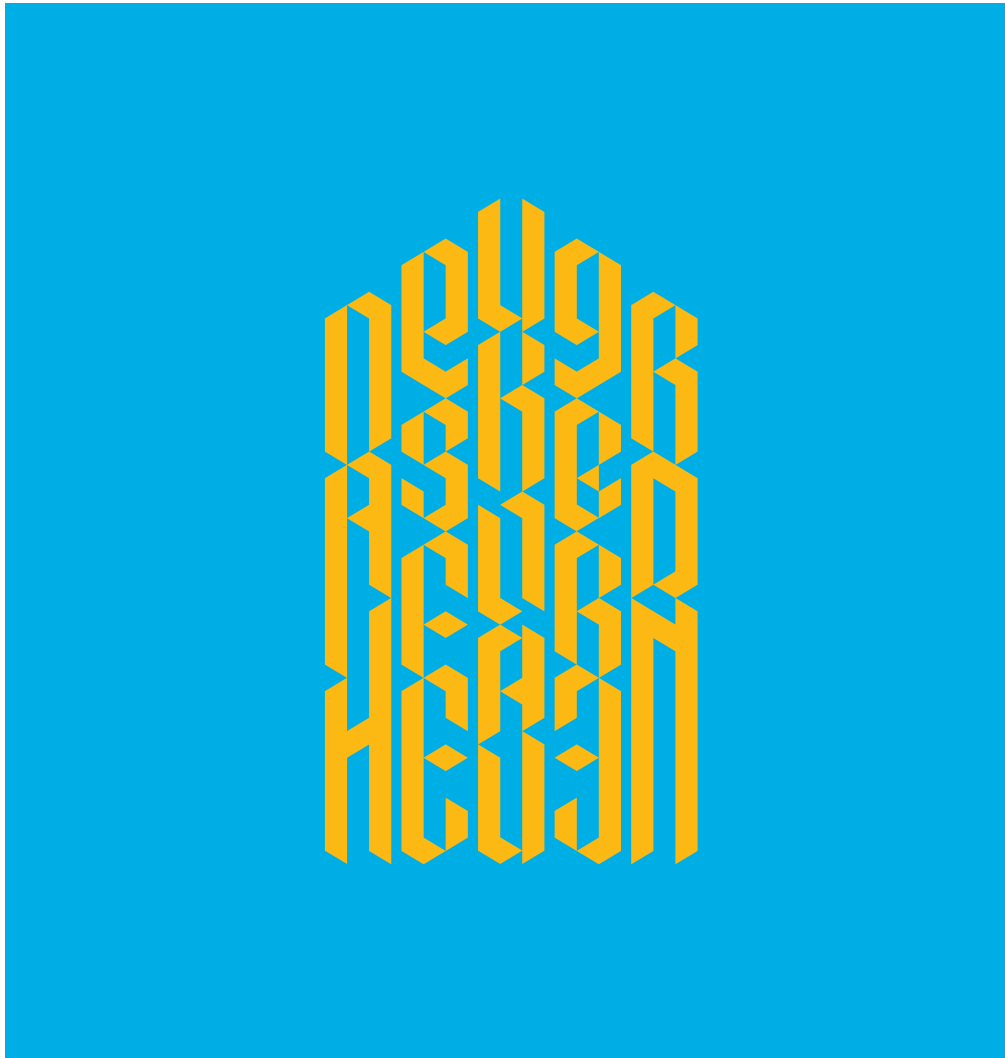




ceaac

international



Jonathan Naas
Never Asked for Heaven

Gruppo Tökmag
Security+Design / an 80's prison

Centre Européen d'Actions Artistiques Contemporaines
7 rue de l'Abreuvoir / Strasbourg
+33 (0)3 88 25 69 70
www.ceaac.org

Contact presse & photographies sur demande
Anne Ponsin - communication@ceaac.org

Échanges artistiques Strasbourg/Budapest

Jonathan Naas et Gruppo Tökmag ont été lauréats de ce programme de résidences croisées en 2016.

Dans le cadre de ses projets internationaux, le CEAAC entretient depuis plusieurs années un partenariat avec la Budapest Gallery. Structure majeure d'art contemporain de la capitale hongroise, la Budapest Gallery intervient dans l'installation d'œuvres dans l'espace public, organise des expositions dans ses différents locaux et soutient activement la recherche artistique.

Chaque année, dans le cadre des échanges entre nos deux structures, deux artistes bénéficient d'une résidence d'un mois dans le pays partenaire. Un artiste hongrois est ainsi accueilli par le CEAAC et doté d'un logement, d'un atelier et d'une bourse de séjour et de production. Réciproquement, l'artiste français est reçu par la Budapest Gallery dans les mêmes conditions.

ARTISTES ACCUEILLIS EN RÉSIDENCE À BUDAPEST:

2016 : Jonathan Naas
2015 : Gretel Weyer
2014 : Célié Falières
2013 : Laurent Bechtel
2012 : Sonia Poirot
2011 : Anahita Hekmat
2010 : Marta Caradec
2009 : Marie Prunier
2008 : Gaëlle Lucas
2007 : Matthieu Husser

ARTISTES ACCUEILLIS EN RÉSIDENCE AU CEAAC :

2016 : Gruppo Tökmag
2015: Peter Gallov
2014 : Aniko Robitz
2013 : Csaba Arpad
2012 : Angelika Toth
2011 : Roland Horvath
2010 : Lehel Kovacs
2009: Andras Vegh
2008 : Istvan Mes-Zaros
2007 : Tamas Komoroczky

**Exposition présentée
du 17.3.2017 au 16.4.2017**

**Vernissage
Vendredi 17.3.2017 à 18h30**



Vue de la l'immeuble où sont reçus les artistes par la Budapest Gallery

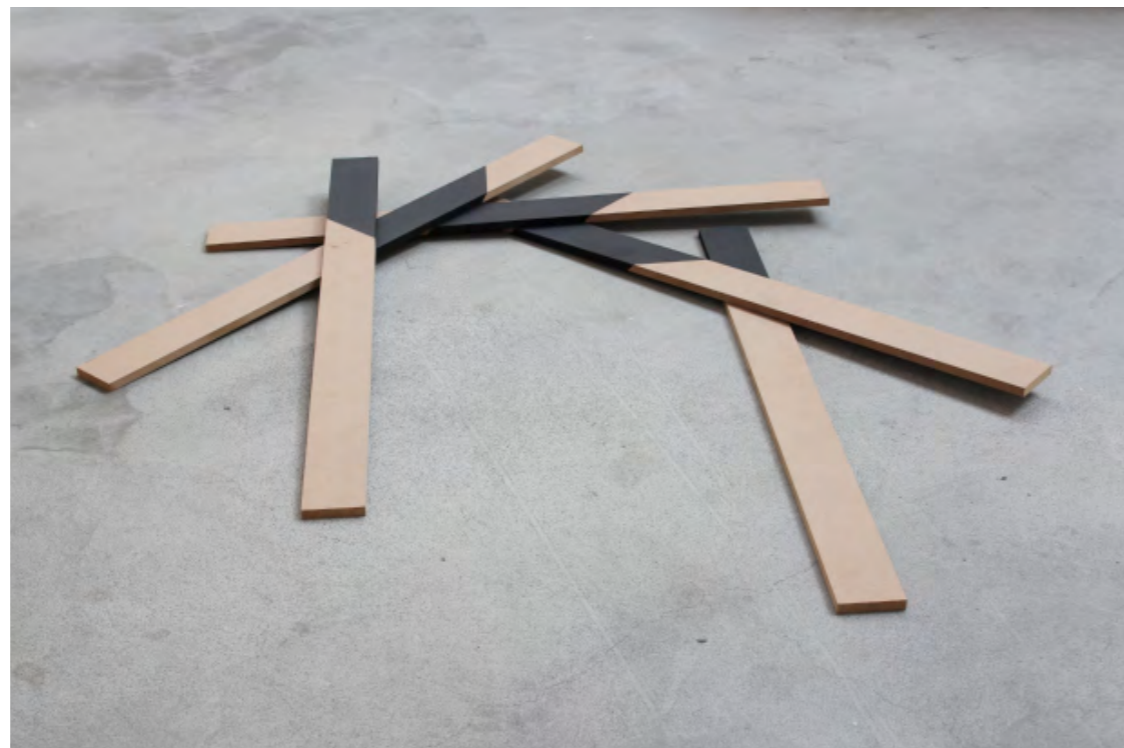
Jonathan Naas

Né en 1987, vit et travaille entre Bâle et Strasbourg.

Jonathan Naas obtient un DNAP à la HEAR de Mulhouse en 2009, ainsi qu'un Bachelor en 2010 et un Master en Arts Visuels avec mention en 2012 à l'ÉCAL de Lausanne. Après quelques années de voyages et de direction artistique au sein du collectif Overblitz, il présente son travail en France et à l'étranger, lors de résidences et d'expositions.

Son travail plastique est empreint d'absurde et de protocoles nourris de folklore, d'ésotérisme et de psychédéisme, s'appuyant sur l'exploration de l'interface entre le mythe et la connaissance. Sa pratique est dominée par une peinture minimaliste, radicale et rythmée mettant en récit des formes et des objets récupérés, dans des installations sombres et dystopiques. Il questionne ainsi l'évolution du savoir et de sa transmission, de sa transcription entre oralité et écrit, en reformulant la réalité au travers de la fiction à la façon d'un conteur accentuant un présent, suggérant la possibilité d'un ailleurs.

> www.naas.fr



LEIRBÅL, 2010
Acrylic paint on reclaimed M.D.F. scarps, variables dimensions



THE BLACK MASS (Arthur Shawcross, Gert van Rooyen and Joey Haarhof), 2011
Used tires and alkyd paint on chains, variable dimensions

Never Asked for Heaven

Never Asked for Heaven est un bilan. Le bilan d'un présent imposé mais pensif à son lendemain. J'ai souhaité profiter d'un moment pour dresser un constat sur mon travail. J'utilise un protocole strict depuis plus de six ans, cherchant l'épuisement ou l'ennui à l'intérieur de celui-ci en le répétant sans cesse et partout.

Durant mes voyages à l'étranger, j'ai récolté des objets et des images pour les réarranger entre eux in-situ, dans un espace d'exposition et à l'extérieur. J'y souligne ce que ma culture d'étranger remarque comme des anomalies dans le territoire culturel d'accueil. Les productions deviennent des témoins de l'ultra-contextuel répétant de manière pragmatique l'alentour et les codes vernaculaires trouvés jusqu'alors. Cette approche est sécurisante : d'une part elle me permet de ne pas prendre de risques, de rester dans un même champ de réflexion qui a su démontrer son efficacité par sa répétition systématique ; d'autre

part elle permet de confronter le visiteur et les autochtones à des codes qui leur sont familiers et qui ne provoqueront pas de surprise outre-mesure. Ces productions, une fois un temps passé, reprennent leur statut d'objet et finissent dans l'oubli ou l'abandon, faute de contexte.

Ce n'est pas en suivant un processus unilatéral et facile, que l'on s'impose à soi, que l'on arrive à construire une réflexion à long terme. Il faut savoir prendre des risques, notamment celui de se désobéir. Je me suis donc demandé si mes pièces réalisées jusqu'alors pouvaient avoir une vie post-monstration. Est-il possible de les articuler entre elles, hors des murs qui les ont créées, sans justifier leur besoin d'existence une fois décontextualisées ?

Jonathan Naas, février 2017

Par le recyclage d'objets et d'images glanées lors de sa résidence à Budapest en novembre 2016, Jonathan Naas active ici une nouvelle lecture des formes de son quotidien. Nourri par les légendes et le mystique, l'artiste détourne ici les codes visuels et culturels rencontrés en Hongrie, pour se placer à la jonction du mythe et de la connaissance.

Le contemporain et le primitif, l'ésotérique et le sacré se côtoient au sein d'un univers dystopique, où les objets semblent glorifiés à l'état de reliques.

Telles des résurgences d'une création oubliée ou d'un culte disparu, les œuvres fictionnelles de Jonathan Naas transportent dans cet implacable paysage ténébreux l'illusion d'un ailleurs possible, qui puiserait sa force dans l'efficacité symbolique et l'abstraction géométrique.



ALPES III, 2010
Acrylic and oil paint on canvas, 150 x 50 cm



BASTARD GEORGES, 2016
Exhibition view, Telep Gallery, Budapest

Gruppo Tökmag

Le collectif d'artistes Gruppo Tökmag existe depuis 2008, mais ses deux fondateurs, András Tábori et Tamás Budha collaboraient déjà sur des projets huit ans auparavant. Au centre de la démarche du collectif se situent les espaces publics et urbains, considérés comme des lieux d'exposition ouverts et contenant de nombreux médias différents pouvant servir de moyens d'expression.

Leurs œuvres sont à interpréter au regard de ce réseau de la vie urbaine, des espaces publics, des signes omniprésents, gouvernant et reflétant le véritable tissu de l'existence de la grande ville en y découvrant des phénomènes cachés.

András Tábori (né en 1975) et Tamás Budha (né en 1984) vivent et travaillent à Budapest et ont tous deux étudié à la Hungarian University of Fine Arts.

> www.tokmag.org



Security+Design / an 80's prison, 2016-17



Security+Design / an 80's prison, 2016-17

Security+Design / an 80's prison

L'Histoire révèle l'existence de lieux d'emprisonnement ou de punition depuis l'Antiquité.

Au fil des siècles, les espaces carcéraux ainsi que leur architecture se sont transformés, s'adaptant à la société et aux paysages politiques de leur époque.

Au demeurant, le principe reste inchangé : la personne reconnue coupable doit être jugée et condamnée comparativement au crime commis. Les postulats ont cependant évolué avec le temps, s'orientant en faveur de la réintégration de l'ex-détenu et de sa réinsertion sociale.

Concernant cette réadaptation, l'organisation et le design de l'institution correctionnelle favoriseraient manifestement l'efficacité de cette action.

À quoi ressemble une prison moderne ?

„À un cube gris morose, entouré de grillage et enserré par de hauts murs.”

Tous les éléments superflus ont progressivement disparu au profit d'une architecture fonctionnaliste : à l'intérieur, à l'extérieur, en dessous, au dessus.



Security+Design / an 80's prison, 2016-17

Après avoir délaissé toute ornementation depuis plusieurs décennies, les années 80 voient finalement réapparaître des éléments décoratifs dans l'architecture carcérale.

Le hasard et le caractère ludique occupent désormais un rôle esthétique prépondérant, s'éloignant des caractéristiques typiques du fonctionnalisme.

Des formes ondoyantes, aux couleurs variées et pastels significatives des années 80 apparaissent progressivement sur ces bâtiments, contrastant avec les éléments limités de l'architecture rationaliste.

S'agissant de la maison d'arrêt de Strasbourg, la diversité des éléments architecturaux qui la composent se rapprochent par exemple des Beaux-Arts, tel que Hans Richter, Frank Stella, Victor Vasarely ou Memphis Milano...

Gruppo Tökmag, 2017 (traduction Elodie Gallina)

Accueilli en résidence en juin 2016, le collectif Gruppo Tökmag choisit de rassembler sous un seul lieu, celui de l'espace d'exposition, les éléments non fonctionnels ou embarrassants repérés sur la maison d'arrêt de Strasbourg.

Les dessins et objets présentés à l'Espace international traduisent l'ambiguïté de la relation entretenue par le détenu avec son espace de vie, les couleurs ou les formes ludiques de l'architecture carcérale qui l'entoure.



Security+Design / an 80's prison, 2016-17



ceaac

Fondé en 1987, le Centre Européen d'Actions Artistiques Contemporaines (CEAAC) a pour vocation de développer l'art contemporain, tant du point de vue du soutien à la création que de celui de sa diffusion. Dès ses débuts, le CEAAC a ainsi contribué à l'installation de nombreuses œuvres dans l'espace public. Son expertise dans ce domaine est reconnue par les collectivités territoriales.

Né en 1993, le Centre d'art du CEAAC à Strasbourg devient l'outil essentiel de son rayonnement régional et international. Conçu comme un lieu d'expérimentation, il entretient des rapports privilégiés avec la création artistique vivante. Favorisant la mise en contact de la scène régionale avec les tendances récentes des arts visuels, le CEAAC est un partenaire régulier d'autres acteurs culturels de l'espace rhénan.

Poursuivant un idéal de démocratisation de l'accès à la culture et à l'art, la pédagogie et la médiation constituent également un pan essentiel dans l'activité du CEAAC. Des visites accompagnées d'ateliers sont organisées pour les publics scolaires et l'équipe pédagogique du CEAAC accueille également des groupes adultes qui souhaitent bénéficier d'un accompagnement dans la découverte de l'art actuel.

Initiés en 2001, les échanges internationaux du CEAAC permettent l'accueil et l'envoi annuel d'artistes en résidence dans le cadre d'un large réseau de partenaires. Au sein du Centre d'art, l'Espace International permet de témoigner et de partager les expériences des artistes bénéficiant de ces programmes. L'édition de catalogues d'exposition et de livres publiés à l'occasion d'installations hors-les-murs prolonge ce travail de sensibilisation et de diffusion.

CEAAC

Centre Européen d'Actions Artistiques Contemporaines
7 rue de l'Abreuvoir 67000 Strasbourg
+33 (0)3 88 25 69 70

Contact presse : [Anne Ponsin - communication@ceaac.org](mailto:anne.ponsin@ceaac.org)
www.ceaac.org

Ouverture du mercredi au dimanche de 14h à 18h
(sauf jours fériés)
Visites commentées et accueil scolaire sur rendez-vous

